

NOTES

(a) Comme nous l'avons vu, B. de Montgaillard s'était trouvé, lors de son installation à Orval, en 1605, en présence d'une situation «critique». Il sut la maîtriser, non sans «la bienveillance des Archiducs», qu'en revanche il sut fasciner par ses nombreux prêches à la Cour. Le réputé orateur était fort apprécié dans les cathédrales de Paris, Anvers et surtout Bruxelles où il avait occupé la chaire lors des requiems chantés après la mort des empereurs Rodolphe (1612) et Mathias (1619). Il décéda en 1628. (10)

(b) Gérard baron de Schwartzberg et de Hohenlandsberg (11) était depuis 1602 l'époux de Dorothée de Naves, fille de Jean II de Naves. Dans le cortège funèbre du gouverneur P. E. de Mansfeld, il portait la cotte d'armes du défunt. (12)

Les 9 janvier 1910 foi et hommage lui sont rendus pour Torgny, Malmaison et Alondrei. Du 16 novembre de la même année est daté le dénombrement pour Allondrei, Malmaison; Chesne, Bercheux, Lezerey, Juserain, Remagne; Montmédy, Vigneul, Ireys, Fresnois; Tourny, Virton, Strassen, Mondreange et Luxembourg. (13)

Dans des actes de 1614 et 1616 il est titulé seigneur de Chavery (Schweig?), Humain et Fischbach. (14)

De 1623 à 1636 il était justicier des nobles. (15)

En 1628 il vendit une partie de Fischbach au baron de Cassal.

Décédé le 17 décembre 1635 sans postérité, il laissa cette seigneurie à son frère Edmond. (16)

(c) *Jean d'Ochain* appartenait à une vieille famille issue des ducs de Normandie et dont on connaît trois branches: les d'Ochain purs, ceux de Jemeppe et ceux d'Aye près de Marche. Il était fils du prévôt et mayeur de cette dernière localité et d'une de ses deux épouses, Jenne de Saive ou Jenne de Sarter. Petit de taille mais robuste, avec une mine à faire peur, il semblait prédisposé aux armes; aussi s'engagea-t-il en 1591 pour combattre le Turc. Il réussit à s'approcher de l'empereur Rodolphe II (1577 - 1612) qui lui témoigna de la confiance et dont il devint le porte-étendard. Au cours d'une mêlée avec les Musulmans qui voulaient lui enlever son drapeau, il ne le lâcha que conjointement avec le bras qui le portait. Jean d'Ochain remplaça son bras abattu par une prothèse «artistement travaillée», ce qui lui valut le surnom de «Bras de fer».

Après que l'Empereur - en 1606 - eut conclu avec le sultan Achmed I^{er} un armistice de neuf ans, il accorda à Ochain «une charge de capitaine à gros traitement, avec dispense de service». Notre compatriote revint au Luxembourg où il succéda à son père comme mayeur de Marche.

De 1622 date son mariage avec Jeanne de Soy, fille de François, seigneur d'Aye, Jamodine et Hogne, officier et échevin de Marche. Deux fils et une fille naquirent de cette union.

En 1652 Jean d'Ochain acquit de la maison de Schwarzenberg la seigneurie de Hassouville. Il mourut en 1656. (17)

(d) Ne quittons pas le roi Philippe III sans charger également sa mémoire de l'immense faute faite en 1609 lorsque, donnant suite aux instances de Lerma et de l'Eglise, il avait fait expulser les quelque 800 000 morisques, ces descendants des Maures qui avaient cru pouvoir rester en Espagne en simulant plus ou moins leur conversion au catholicisme.